L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 8 JUILLET 1884.

MILNEBURG.

Un dîner à l'Hôtel Washington

Nous l'avons écrit plusieurs fois déjà, mais les vérités sont bonnes à redire, n'est-ce pas! vertueux lecteur, surtout à cette époque où le mensonge a trop souvent ses grandes entrées libres: Trisconi n'est pas un Italien de la décadence; les choses qu'il fait, il les fait bien.

Hier, par exemple, et à la dernière heure, pardieu! il invitait quinze ou vingt amis à s'asseoir à sa table de l'Hôtel Washington, et quatorze répondaient à l'appel.

Après avoir attendu les retardataires, on se mettait à table à cinq heures moins un quart, et les convives fidèles au rendez-vous étaient ceux-ci:

MM. l'Honorable Guillotte, Maire de la Nouvelle-Orléans, Saucier, membre du Conseil de Ville, Aucoin, Juge Buisson, secrétaire du Maire, O. M. Dunn, surintendant du chemin de fer Pontchartrain, Sabourin, Maloché, Pitkin, marshal des Etats-Unis, Baker, Hunt, Devonshire, greffier de la Cour de Circuit des Etats-Unis, J. Augustin, du *Times-Démocrat*, Fairfax, du *Item* et L. Placide Canonge, de l'*Abeille*.

Quand on revient de pareille fête gastronomique, on est tenté de se recueillir dans la religion de l'estomac et de digérer à l'aise. Mais l'ABEILLE ne nous permet pas ce luxe; elle veut, et en journal bien élevé qu'elle est, elle a raison, que celui de ses collaborateurs qui est préposé à la fourchette et à la plume, parle de ceux qui l'ont traité, qui l'ont somptueusement hébergé pour le conserver à ses contemporains plus longtemps et plus allègre aussi.

Mais en bonne conscience, depuis que nous manions une plume ou un crayon, il nous a paru toujours que c'était une tâche fort difficile que celle de rendre compte, non pas d'un fastidieux banquet officiel pour lequel les clichés sont connus, sont toujours prêts, mais d'un repas entre intimes, entre convives, dignes de ce nom, qui savent la haute position qu'occupe dans une société bien constituée, tout chef de cuisine à la hauteur de sa mission humanitaire et.... alimentaire.

On ne raconte pas un bon dîner, on le mange; et c'est, en vérité, méchante plaisanterie que d'en faire repasser le menu devant des lecteurs à bouche fermée.

Donc nous ne nous livrerons pas à cette tentative Rabelaisienne, pantagruélique; nous nous contenterons de vous dire que Trisconi est pénétré de la sagesse de ce vieil adage: Noblesse oblige! et que, commandé par son renom, il s'en est montré digne comme jamais.

Son repas n'avait qu'un tort, il n'en finissait pas, menu parlant. Si bien qu'à un moment donné, d'excellentes choses vous passaient sous les yeux, mais force était de se contenter du regard, tant et tant le *inner man* était déjà occupé, envahi. Il y avait abondance et surabondance.

Et puis le liquide, ces diables de vins! tous appartenant aux meilleures familles, d'une noblesse qui semblerait remonter bien au delà des Croisades. Il fallait bien leur garder une réserve. En cela d'ailleurs on ne leur a pas manqué d'égards; chacune des bouteilles s'en est allée à vide; et si difficiles que fussent à contentionner même celles qui renfermaient le Champagne frappé, glacé jusqu'à être solidifié, pas une de celles-ci n'a gardé une goutte ou un glaçon de son contenu.

On ne pourrait mieux faire honneur à un amphitryon; le véritable deux fois celui-là, puisque chez lui on dîne et dîne finement, somptueusement.

Aussi cliquetis de verres et cliquetis de conversations étaient sans fin; une symphonie qui, celle-là, n'était pas la musique de l'avenir, et était fort goûtée dans le présent.

Nous pourrions vous écrire d'attachants détails à propos de tout ce qui s'est dit là, mais ce serait indiscrètement empiéter sur l'espace que le journal veut bien nous accorder. Et puis à quoi bon? Comme nous l'écrivions plus haut, les dîners racontés ne sont rien qui vaille.

Qu'il nous suffise donc de dire que celui-là a été des plus notables sur la carte; des plus mouvementés dans le fonctionnement. Il a été fait honneur et à la pièce et à la mise en scène.

Et enfin, trait saillant, que nous nous plaisons à consigner ici, il n'y a pas eu à cette table de ces harangues longues, prétentieuses, traînantes, troublantes pour la digestion, et sous le coup desquelles même les convives les plus obstinés songent à la motion cabinaire d'ajournement; celle qui, on le sait, pour peu qu'on ait de la pratique parlementaire, jouit de la priorité sur toutes autres.

Non, les toasts, nullement encombrants, sont venus à leur heure; tous courts, tous portant verve et *humour*; ceux de la personne qui écrit ces lignes exceptés, cela va de soi, ne fût-ce que par modestie.

Pour être juste, il faudrait les citer tous; mais nous ne sommes point sténographe, par malheur, et le temps ne nous permet plus, en ce moment, d'interroger notre mémoire.

Donc contentons nous de rappeler celui qui a été porté à l'honorable V. Guillotte, Maire de la Nouvelle-Orléans; un de ces Louisianais de race, de la vieille roche, que nous sommes toujours heureux de rencontrer, et qui, une minute d'entretien avec lui suffit pour vous en convaincre, comprend si sainement, si largement ses fonctions, et sait et veut être le Maire, non pas d'une coterie, d'un parti, mais d'une communauté entière.

Nous vous parlions plus haut d'un cliquetis de conversations. A notre bout de table, on en avait engagé une, conversation ichthyologique en face d'un *blue fish* admirablement préparé, à propos des points de ressemblance ou de dissemblance entre le *sheepshead* et le *drum*, quand tout à coup retentit ce cri: Au feu! Et tous de nous élancer, autant que faire se pouvait, sur la galerie. C'était bien un feu, et un feu menaçant le petit théâtre lui même qui tout à l'heure allait faire son ouverture. Les flammes couraient le long du plancher de l'orchestre et déjà elles léchaient la paroi de la scène.

Par bonheur nous en avons été quittes pour la peur, pour l'émotion plutôt; en quelques instants on était maître de ce malencontreux commencement d'incendie. Cette fois pourtant, non pas grâce à nos amis les pompiers de Milneburg, qui, plus en retard encore que les carabiniers d'Offenbach, ne sont pas arrivés du tout, mais grâce, entr'autres, aux prestes et intrépides MM. O. M. Dunn, Trisconi et Saucier, qui s'étaient précipités sur le lieu du danger, en galants gentlemen, pour sauver au moins la prima-donna; absolument comme Wilhemmeister, dans *Mignon*, à l'amour près bien entendu. Ils s'étaient bravement armés de seaux, et il a vraiment fallu pareil incident pour qu'ils fissent usage d'eau en cette occasion. Ils n'en ont pas abusé du reste.

Cette vilaine alerte n'a eu pour suites que quelques planches carbonisées et un surcroît de transpiration chez les sauveteurs.

Elle n'a pas empêché la représentation de débuter, dont nous avons vu le commencement, et qui, jusqu'à notre départ, a obtenu franc et plein succès. Elle nous a semblé du meilleur augure, et nous pressentons dans cette inauguration tout un réveil pour Milneburg.

Néanmoins la menace de conflagration a arrêté court un épisode qui promettait et qui aurait complété la fête: une ovation que nous nous proposions de faire à Rémy, l'artiste culinaire auquel nous devions notre excellent dîner. Ce sera pour une autre fois.

A contre cœur nous avons laissé là-bas nos compagnons de table, mieux que jamais allumés par le quasi-incendie, et en train de festiner encore sur cette galerie qui forme comme une vaste avant-scène au théâtre, et où ils buvaient d'excellentes marques en même temps que la brise du Lac. Nous gagerions qu'ils y sont toujours, tandis que nous, à la table de rédaction, et sous l'averse de chaleur que nous valent les becs de gaz, nous griffonnons cet article que vous nous pardonnerez, n'est-ce pas? si vous l'avez trouvé trop long.

L. PLACIDE CANONGE.

☞ Un accident survenu à une de nos formes au moment de mettre sous presse, ne nous a pas permis de publier dimanche matin la liste dans tout son entier, des numéros gagnants du tirage de la loterie faite samedi au magasin de l'Etoile Rouge. Dans notre feuille d'aujourd'hui, nous publions à nouveau cette liste en rétablissant sa partie supprimée.

Il résulte d'un travail fait récemment, que, sur [illegible]3,872 hommes portés sur les listes de recensement en Alsace-Lorraine, 2,493 ont été introuvables et 7,755 absents sans excuse.

Les journaux [illegible] font circuler en ce moment une pétition demandant l'établissement d'une Bourse de commerce à Paris.

OFFICIEL.

Lois votées par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane.

SESSION RÉGULIÈRE DE 1884.

No. 26.] ACTE

Créant les Paroisses de Catahoula, Caldwell, Ouachita, Morehouse, Ouest-Carroll, Richland et Franklin en un District de Levée distinct, qui sera connu sous le nom de "Tensas Basin Levee District;" pourvoyant au mode de nomination des Commissaires de celui-ci, définissant leurs devoirs et leurs pouvoirs, ainsi que le mode et le système d'assessement des propriétés dans les limites du dit District.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que les Paroisses de Catahoula, Caldwell, Ouachita, Morehouse, Ouest Carroll, Richland et Franklin sont par le présent formées et constituées en un District de Levée, qui sera connu sous le nom de "Tensas Basin Levee District," et ayant pour objet la perception d'un revenu, par le moyen d'une taxe, afin de protéger contre l'inondation les terres qui s'y trouvent.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que les seules parties des Paroisses précitées dans la section 1, maintenant sujettes à l'inondation, ou qui ont été inondées, directement ou indirectement par les eaux des rivières Ouachita ou Mississippi, au cours d'une année quelconque depuis 1865, seront soumises à la taxe, prescrite par les clauses de cet Acte. Mais en déterminant l'assessement de la taxe applicable à aucunes terres et quand il aura été établi qu'une portion d'une seizième section de terre est sujette actuellement à l'inondation ou a été déjà inondée, alors toute la dite section sera assessée, sans que le fait même de la propriété soit pris en considération.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que le Gouverneur nommera une personne compétente, possédant toutes les conditions d'électeur qualifié, pour chacune des paroisses sus-nommées, devant agir comme Commissaire pour sa paroisse dans le dit district; et les dits Commissaires demeureront en fonctions tout le temps du terme d'office de l'Exécutif qui les aura nommés, ou jusqu'à ce que leurs successeurs aient été nommés et qualifiés.

Sec. 4.—Il est de plus décrété etc., Que les divers Commissaires, créés par la Section trois de cet Acte, constitueront un Bureau de Commissaires des Levées pour le dit District. Ils auront le pouvoir de lever des taxes sur toutes propriétés taxables comprises dans les parties des dites paroisses soumises par le présent à la taxe; mais cette imposition ne devra jamais excéder cinq mills en aucune année, sur la valeur assessée, ainsi qu'il y est pourvu dans l'article 214 de la Constitution. Ils auront tous les pouvoirs que l'autorité dont les lois existantes revêtent les Commissaires des autres Districts.

Sec. 5.—Il est de plus décrété, etc., Que les Commissaires nommés tiendront leur première assemblée en la ville de Monroe, dans la Paroisse Ouachita, le 5 août 1884; et qu'à la dite date et en la dite localité, ils choisiront l'un d'entr'eux, qui agira comme Président du Bureau, et un autre qui remplira les fonctions de Secrétaire, tous deux devant demeurer en place une année. Ils pourront faire des règlements pour la conduite de leurs procédures, pourvu que ces règlements ne soient pas contraires aux clauses de cet Acte. Tous les autres meetings se tiendront à tel lieu qui sera déterminé par les membres présents ou sur un appel du Président. Au premier meeting du Bureau, le Gouverneur désignera un membre du Bureau des Ingénieurs d'Etat, lequel devra assister au dit meeting et y agir comme conseil du Bureau des Commissaires. Et le Président aura le droit, en tout temps, de s'adresser au Bureau des Ingénieurs d'Etat, afin d'en obtenir avis et consultation.

Sec. 6.—Il est de plus décrété, etc., Que si, pour un motif quelconque, un membre est dans l'impossibilité de se rendre au meeting du Bureau, à la date spécifiée, il sera du devoir du Président du Jury de Police de la Paroisse, où réside le dit membre, de nommer, en apprenant la dite impossibilité de présence, une personne compétente, ayant mission de représenter temporairement la Paroisse au dit meeting du Bureau. La présence de représentants de quatre Paroisses sera nécessaire à un quorum.

Sec. 7.—Il est de plus décrété, etc., Que le Bureau des Commissaires de Levées du dit District auront le pouvoir de et sont par le présent autorisés à user du pouvoir d'ordonner, après un vote de la majorité des membres présents, la construction de Levées dans les limites de leur District, sur tels cours d'eau et à tels endroits qui seront recommandés par le Bureau des Ingénieurs d'Etat. Ils sont de plus autorisés, de la même façon, à aider à la construction, à l'entretien ou aux réparations des Levées de l'Etat de l'Arkansas, comprises dans les limites suivantes, à savoir: à partir de la ligne entre les Etats de la Louisiane et de l'Arkansas, sur le Bayou Macon, et en se dirigeant au nord; le Bayou Macon servira de frontière est à la ligne de *township*, divisant les *townships* seize et dix-sept du Comté Chicot; auquel point la ligne courra vers l'est, le long de la ligne de *township* qui aboutit au fleuve Mississipi; de là, en remontant le Mississipi, jusqu'à l'embouchure du Cypress Creek; de là dans la direction nord-ouest, en remontant les bords du Cypress Creek, traversant le Bayou Boggy; et de ce point, longeant la ligne de Levées, connues sous le nom de "Opossum Fork Levees" jusqu'au Bayou Amos; puis descendant le Bayou Amos et le Bayou Boggy, jusqu'à la ligne de *township* qui sépare les *townships* douze et treize, sud du Comté de Deshem; de là, vers l'ouest, le long de la dite ligne de *township* jusqu'à la ligne de côteaux entre les côteaux deux et trois à l'ouest; de là, dans la direction sud, le long de cette ligne de côteaux jusqu'à la ligne frontière d'Etat. Pourvu qu'avant d'employer aucuns fonds pour aider à la construction, aux réparations et à l'entretien d'aucunes Levées dans l'Etat de l'Arkansas, sauf à travers le cours d'eau, connu sous le nom de *Raccourci Bœuf* reliant les eaux du Bayou Macon à la source de la rivière Bœuf dans l'Arkansas, les Commissaires des Levées requièrent des autorités locales, de la corporation ou des simples particuliers de l'Etat de l'Arkansas, un montant égal à celui qu'ils se proposeront d'allouer pour pareil objet. Et tous contrats passés pour travaux à exécuter dans l'Etat de l'Arkansas auront pour base la garantie des citoyens, des autorités locales ou des corporations de cet Etat, garantie représentant leur *prorata*.

Mais les Commissaires de Levées pourront, en tout temps, construire une Levée le long du Raccourci Bœuf, sous la surintendance et la direction des Ingénieurs d'Etat, quand aura été obtenu le consentement des citoyens ou des autorités de l'Arkansas, que ceux-ci feront face à la dépense; et elle sera prise entièrement sur le fonds appartenant au "Tensas Basin Levee District; pourvu en outre que tous travaux exécutés dans les limites de l'Etat ou en dehors d'icelles, demeureront sous la surintendance des Ingénieurs d'Etat ou des Commissaires du Fleuve Mississipi.

Sec. 8—Il est de plus décrété, etc., Que les Commissaires nommés pour le District, soit par le Gouverneur, soit par le Président du Jury de Police, pour remplir des fonctions temporaires, intérimaires, recevront chacun, comme rémunération de leurs services, la somme de trois piastres par jour, pour chaque jour qu'ils fonctionneront, et de plus cinq cents par mille, pour chaque mille, aller et retour de leur transport au lieu du meeting du Bureau; les dits frais devant être payés par le Trésorier d'Etat, sur mandat du Président du Bureau, et seulement du fonds perçu pour ce District et lui appartenant.

Sec. 9—Il est de plus décrété, etc., Que les Assesseurs des diverses Paroisses, constituant ce District, avant la date du premier août de chaque année, devront, en se guidant sur leur connaissance personnelle ou sur les meilleurs renseignements qu'ils se pourront procurer, dresser liste de toutes propriétés imposables situées dans ces parties de leurs Paroisses respectives, soumises actuellement à l'inondation; ou qui ont été inondées en aucune année depuis 1865; et à l'aide de ces listes, chacun de ces Assesseurs dressera des rôles distincts, sur des blancs qui devront être fournis par l'Auditeur d'Etat; blancs décrivant complètement la propriété ainsi qu'il est pourvu aux termes de la loi du Revenu Général de l'Etat, dont un exemplaire sera déposé au bureau du Recorder et un autre entre les mains du Shérif de la Paroisse.

Sec. 10. -Il est de plus décrété, etc., Que dans tous les cas où les Assesseurs et les contribuables ne parviendront pas à tomber d'accord et n'auront pu décider si telles ou telles terres sont sujettes à être placées sur les rôles et à être assessées conformément aux clauses du présent Acte, dans tous ces cas il sera du devoir de l'Assesseur de requérir trois autres contribuables, connaissant bien la localité, et une majorité de ceux-ci rendra décision finale et dressera la liste, portant les numéros des terres et le montant des propriétés mobilières à assesser.

Sec. 11. Il est de plus décrété, etc., Que chaque Assesseur recevra une rémunération annuelle pour tous ses services, son labeur, ses recherches imposés par l'enregistrement et l'assessement des propriétés; rémunération de deux pour cent sur les taxes du District de Levées assessé dans sa paroisse; la dite rémunération devant être payée par le Trésorier d'Etat sur un mandat de l'Auditeur et exclusivement du fonds perçu pour le District.

Sec. 12.—Il est de plus décrété, etc., que chaque fois qu'ils en seront requis par le Président du Bureau du District de Levées, les shérifs des paroisses formant le District procéderont à la perception des taxes portées aux rôles de taxes; rôles qui seront fournis à chaque shérif, dans ce but, à la même époque et de la même façon qu'il est actuellement prescrit ou qu'il pourra être ultérieurement prescrit par la loi pour la perception des taxes d'Etat et de Paroisse. Et le shérif remettra à chaque contribuable, sur paiement de ses taxes, un reçu distinct de sa taxe de District de Levées. Les taxes ainsi perçues par tout shérif seront pour lui l'objet d'un règlement séparé avec le Trésorier d'Etat.

Sec. 13. Il est de plus décrété, etc., Que toutes sommes perçues par voie d'impôt, dans le District, seront distribuées uniquement pour le paiement des appointements des officiers ainsi qu'il y est pourvu dans une section précédente; et pour la construction, l'entretien et les réparations des Levées dans le Tensas Basin District; ou pour aider à construire, entretenir ou réparer les levées dans l'Etat de l'Arkansas ainsi que le porte la Section 7 de cet Acte.

Sec. 14—Il est de plus décrété, etc., Que tous les fonds provenant des taxes prélevées annuellement sur toutes propriétés imposables dans les limites des Paroisses de Catahoula, Caldwell, Ouachita, Morehouse, West Carroll, Richland et Franklin pour l'entretien et les réparations des levées connus sous cette dénomination: "Fonds Général des Ingénieurs", seront distribués chaque année par le Trésorier d'Etat pour les travaux achevés dans le "Tensas Basin Levee District", ou dans l'Etat de l'Arkansas, ainsi que décrété plus haut.

Sec. 15—Il est de plus décrété, etc., Que toutes sommes non appropriées à un objet défini, se trouvant actuellement à la Trésorerie d'Etat et appartenant au Fonds Général des Ingénieurs, créé par l'Acte No. 73, approuvé le 1er juillet 1882, et dont répartition devait être faite entre les Paroisses de Catahoula, Caldwell, Ouachita, Morehouse, West Carroll, Richland et Franklin, sont et demeurent par le présent transférées au "Tensas Basin Levee District."

Sec. 16.—Il est de plus décrété, etc., Que toute loi ou partie de loi, incompatible avec le présent Acte, est et demeure abrogée; pourvu qu'il soit entendu qu'aucune partie de l'Acte No. 73, approuvé le 1er juillet 1882, et affectant les sous-districts de Caddo, de la Rivière Rouge, de De Soto, de Natchitoches, Bossier, Grant et Rapides n'est abrogée par le présent Acte.

Approuvé ce 3 juillet 1884.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCK,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 1er juillet 1884.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 juillet. — Température - Beau temps; vents du sud, légère hausse de la température.

Température du 7 juillet 1884

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	83	28¼
Midi	92	33⅓
3 P. M.	91	33
6 P. M.	89	31⅔

Lundi, 7 juillet, 1884, 2 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	80	Louisville, Ky	77
Augusta, Ga	86	Memphis, Tenn	88
Corsicana, Tex	86	Mobile, Ala	89
Cairo, Ill	81	Montgomery, Ala	88
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn	79
Cincinnati, O	78	New Orleans, La	91
Davenport, Iowa	74	Omaha, Neb	79
Dubuque, Iowa	71	Pittsburgh, Pa	74
Galveston, Texas	83	Savannah, Ga	86
Indianola	88	Shreveport, La	98
Keokuk, Iowa	69	St-Louis, Mo	86
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	70
La Crosse, Wis	71	Vicksburg, Miss	90
Leavenworth, Kan	95	Yankton, D. T.	83

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Julius H Jehle à Mlle Jennie Hammond;
Louis G Muller à Mlle Virginia R Clayton;
Henry Clark à Mlle Martha Young;
Robert Scherer à Mlle Francis Mause;
Albert L Evans à Mlle Cecilia Davis.

Naissances.

Mme John Schneider, une fille, 11 mai;
Mme A L Hall, un garçon, 25 juin;
Mme A Grodingo, une fille, 20 mai;
Mme John Kiesit, une fille, 2 mai;
Mme John Anderson, une fille, 9 juin;
Mme R C Sass, un garçon, 14 mai;
Mme George Remull, une fille, 28 mai;
Mme Geo A Guéringer, un garçon, 5 juin;
Mme Andrew McFarland, une fille, 6 juillet;
Mme John Stock, une fille, 23 fév;
Mme F Toscana, un garçon, 5 juillet;
Mme Félix Marcotte, un garçon, 25 juin;
Mme John Usner, un garçon, 7 juin.

Décès.

Henry Reid, Clarksville, Texas;
Laura Beauregard Larendon, 34 ans, 355 St-Charles;
Rosa Sornwell, 7 mois, 24 North Derbigny;
Biaggio Closi, 19 mois, 17 St Philippe;
Henry Kouneker, 6 mois, 22 N Peters;
John B Kruser, 5 mois, Tchoupitoulas et Marengo;
Eugène Martin, 53 ans, 378 N Villeré;
Mellie Myer, 9 mois, Laurel et St Andrew;
Alexander Francis Yuille Lyle, 25 ans, 87 Prieur;
Mary Moore, 11 ans, 287 Girod;
George W Schaeffer, 60 ans, 104 South Rampart;
Rudolph B Benners, 2 ans, 507 Canal;
John Sherlach, 77 ans, 226 Conti;
Charles Lowe, 70 ans, 12 Arabella;
Rose Volvaire, 55 ans, 244 Kerlerec;
Ella Julia Rupier, 19 ans, 400 Julia;
Mme Catherine Gibson, 56 ans, 216 South Claiborne;
Emile F Young, 1 an, Avenue de Londres et rue Force;
Albert Holzer, 4 ans, 21 N Rampart;
August Spreen, 34 ans, 92 Laurel;
Jno B Choate, 14 mois, 28 St Mary;
Terence O Keefe, 3 ans, 118 Joséphine;
Léonard Rieman, 8 mois, Bagatelle, entre Amour et Craps;
Joe L Purcell, 11 mois, 550 Joséphine;
Eliza Green, 45 ans, Alger;
Peter Hughes, 2 mois, Tonisburg;
Mme Caroline Richards, 42 ans, Alger;
Olive Smith, 1 an, Alger;
Miguel Girocros, 28 ans, Laredo, Texas;
Paul Asemar, 21 ans, Hôpital, près Prieur;
Mme — McNeil, 47 ans, 175 1/2 Orléans;
Elise Lianland, 45 ans, 157 St Louis;
Lorenza Gomes, 7 semaines, 34 N Roman;
Estelle Williams, 3 ans, Feliciane, entre Girod et Robertson;
Mme Veuve Bridget E Brown, 52 ans, Pauline, entre Royale et Dauphine;
Margaret White, 7 mois, 70 Gaiennié;
Mary M Burke, 9 mois, 33 Religieuses;
Frank Richardson, 32 ans, Dolhonde, près Dauphine;
Francis A Martin, 7 mois, 126 Clara;
Joseph Sass, 7 semaines, Poydras et Clara;
Mary Gardin, 3 mois, 10 N Prieur;
W M Fleitas, 89 ans, Washington, près White;
Kennison Steven, 15 ans, paroisse St Bernard;
B Henry, 2 ans, 233 Girod;
Frederick Strong, 3 ans, Asile des Orphelins St Vincent;
Robert Read, 38 ans, 391 Thalia;
Jean A Word, 6 mois, 434 Hôpital;
Mme Susan Johnson, 68 ans, Widows' Home, Robert et Pitt;
Marie J DeBlanc, 7 ans, 74 Louisa;
Henry H Brood, 51 ans, 257 Avenue de la Louisiane;
Joseph Fee, 11 mois, Foucher et Levée.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 197 personnes, dont 22 de phthisie pulmonaire, 8 de la petite vérole, 6 de la pneumonie, 2 de la rougeole, 8 (petits enfants) de convulsions, 4 de la maladie de Bright chronique, 4 d'affections du cœur, 9 vieillards de débilité, 0 de vieillesse, 2 de bronchite aigüe, 9 du choléra infantum.

Ages.—Au-dessous d'un an, 42; de 1 à 2 ans, 19; de 2 à 5 ans, 11; de 5 à 10 ans, 6; de 10 à 15 ans, 5; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 9; de 30 à 40 ans, 16; de 40 à 50 ans, 18; de 50 à 60 ans, 14; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 11; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 1; de 100 ans et au-dessus de 100 ans 0.

Nationalités—Anglais, 2; Français, 5; Allemands, 13; Irlandais, 10; Italien, 1; Louisianais, 124; Américains (autres que Louisianais), 16; non classé, 0; Espagnols, 2; Ecossais, 2; Autrichien, 0; Suédois, 1; Suisse, 0.

Il est mort 91 personnes du sexe masculin et 88 du sexe féminin.

Il y a eu 21 décès à l'hôpital de charité, 3 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 0 à l'infirmerie de l'asile St-Vincent des petits enfants, 0 à l'Hôtel Dieu, 0 à l'Infirmerie Touro, 5 à d'autres institutions.

Les coroners ont délivré 30 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 31,93; blancs, 39,78; couleur, 61,08.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Thomas W Butler, Mlle M Butler, Ouest Feliciana; W M Lampton, J W Lampton, Tyler Town, Miss; U W Dumbracco, Covington, Lne; C W Leeslie, H J Solomon, New York; C B Plumbe, Washington, D C; Rev Dr Hinsdale, Mlle S C Ripley, Floride; W P Gardner, Mlle T Geddard, Geo C Taylor, Lne; F H Frast, P L McCay, Ville; W H Wood, Greenville; Capt J Hopkins, Texas; Geo Wright et femme, San Francisco; W M Haile, Haile, Pointe Coupée; O T Campbell, Houston.

Cour Civile de District.—La succession de dame veuve Caroline Poelman, née Reinhardt, a été ouverte hier.

Wm. Heyl a fait cession de ses biens à ses créanciers; son actif est de $16,370 50; son passif, de $19,182 23.

J. H. Maury & Cie actionnent Louis Roger & Cie, pour le recouvrement de $3,877 10.

W. R. Moore & Cie réclament $728 26 à Price Blanchard, et ont entamé hier, les poursuites judiciaires voulues pour qu'il soit fait droit à leur réclamation.

Cour du recorder Davey—Tom Gibson, sous l'inculpation d'actes de violence, a été envoyé devant la Cour Criminelle.

Danl Regan, pour langage obscène, Benjamin Wilson, pour larcin, Robert Brown, Tom Nott, pour vagabondage, Matt Barringer, pour vol, ont tous été condamnés à des amendes variant de $20 à $25 ou à des emprisonnements, variant en durée.

Joe Johnson a été envoyé devant la Cour Criminelle.

Des plaintes diverses ont été déposées contre Martin Thompson, Clara Nelson, D. Sullivan, Thomas Wynn, Tony Lornié, Nellie Penny et A. F. Beck.

Cour du recorder Ford.—Les nommés John Clark, Tom Lynch, Jas. Golding Charles Williams, John Dauton, John Burrell et Wm. Davis, tous des gens sans gîte, et incapables d'accuser des moyens d'existence, ont eu à payer une amende de $20 ou à se laisser emprisonner.

Kate Wills, Lizzie Pendergast et Mary Hoffman ont été turbulent plus que de permission, et une amende de $20 leur a été imposée à chacune, à défaut de quoi, une incarcération.

Janette et Julie Devire ont troublé la paix et en ont été punis

Jos. King, Sarah Miller, Jos. Pierce, Thomas James ont payé une amende ou ont été conduits en prison, pour avoir erré en vagabonds, en violation de la loi.

Des plaintes sont formulées contre Philippe Kahn, Willie White, Possum Willie, John Robinson, Lizzie Lynch, George Ball, Mme Mary Powes, Geo. Minter, M. Sparioi, Marie Hall, Richard Bingan, Francis Dollio, Florence Dilk, Mme Jno. Dollio, M. et Mme Jno. Dillio.

La participation de l'Italie à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans—Nos lecteurs savent qu'il y a, en ce moment, à Turin, Italie, une grande Exposition internationale d'industrie, qui a attiré l'attention et provoqué l'admiration de toute l'Europe. Depuis une quinzaine d'années, en effet, les industries de toutes sortes ont fait d'étonnants progrès dans ce pays, qui a été le berceau de tous les arts, dans les temps modernes. Stimulé par les immenses succès qu'elle vient d'obtenir, dans l'ancien monde, il n'est pas étonnant que l'Italie tienne à faire voir au monde nouveau, ce qu'elle sait faire. De là, la participation qu'elle veut prendre à notre Exposition du mois de décembre prochain. Deux hommes, intelligents et actifs, s'étaient mis à la tête du mouvement qui avait pour but d'engager le gouvernement italien à prendre une part active à cette fête solennelle de l'industrie: M. Crispi, un des architectes de l'Exposition, et M. Sbarbaro.

Grâce à leur initiative, une nombreuse réunion d'Italiens vient d'avoir lieu dans la salle des Heptasophs, coin Bienville et Passage de la Bourse, sous la présidence honoraire de M. le comte Marefoschi, consul d'Italie à la Nouvelle-Orléans.

M. Crispi a appelé l'assemblée à l'ordre et procédé immédiatement à la constitution de Bureau, qui a été composé comme suit;

Président, M. J. Rocchi;
1er Vice-président, M. V. Lamantia;
2e Vice-président, M. J. B. Rossi;
Secrétaire, M. R. Mayoli.

M. Rocchi a pris alors la parole, et, dans une courte mais brillante improvisation, a exposé l'objet de la réunion, qui est de fournir à l'Italie les moyens de se mesurer avec toutes les nations industrielles, sur le terrain neutre de la Nouvelle-Orléans. Il a terminé en proposant M. Crispi comme commissaire de l'Italie, ainsi que M. Sidel, également de l'Exposition, comme son assistant.

Mr. le Vice-Président Lamantia s'est ensuite levé; il a remercié, en termes chaleureux, MM. Crispi et Sbarboro de l'énergique initiative qu'ils avaient prise, et qui fait le plus grand honneur à la colonie Italienne. Il les a engagés à exercer une pression sur le gouvernement de la mère patrie. Il faut, a-t-il dit, que l'Italie régénérée, envoie à notre grande Exposition tous les produits de ses industries nouvelles, et les chefs-d'œuvre innombrables qu'a enfantés, dans le passé, et qu'enfante encore la terre de Michel Ange, du Dante, du Tasse, de l'Arioste. MM. Crispi et Sidel ont été ensuite nommés à l'unanimité, Commissaire, et Commissaire-assistant de l'Exposition.

Sur motion de Mr Rocchi, MM. les Présidents et Vice-Présidents des sociétés Italiennes ont été élus membres des Comités dont se compose la grande commission italienne de l'Exposition.

La séance a ensuite été levée, au milieu d'applaudissements unanimes.

La Mère de l'Orphelin.—La statue de la pieuse femme que tout le monde a connue ici, "Margaret," est arrivée à la Nouvelle-Orléans, il y a quelques jours. Hier matin, elle a été placée sur son piédestal, et le dévoilement en aura lieu demain soir, à cinq heures.

Une cérémonie imposante s'organise pour la circonstance; la commission chargée de ce soin ne s'est épargnée aucun souci pour qu'elle ait le caractère d'une manifestation populaire. Tous ceux qui ont connu la Mère de l'Orphelin, cette noble et sainte femme aux vertus de laquelle on a toujours rendu hommage, tous ceux qui l'ont vue allant d'asile en asile, comblant de caresses et de largesses les petits êtres, se livrer avec amour à la pratique de la charité; tous ceux-là, disons nous, seront heureux de se trouver à pareille manifestation, seront heureux de voir ériger l'image de la pieuse créature d'une façon qui perpétuera son souvenir.

Affaires municipales.—Nous extrayons du rapport hebdomadaire du Trésorier de la ville, M. I. W. Patton, les chiffres suivants:

Reliquat, le 28 juin	$86,602 21
Recouvrements, depuis	24,241 58
	$110,843 79
Déboursés, depuis	21,492 81
Reliquat, le 5 juillet	$89,350 98

Sommes au crédit des fonds des huit dernières années:

Pour 1884	$12,669 04
Pour 1883	1,442 97
Pour 1882	60 158 40
Pour 1881	12,688 68
Pour 1880	1,369 71
Pour 1879	43 38
Pour 1878	157 69
Pour 1877	14 85
Divers	806 26
Total	$89,350 98

Le corps de police a coûté à la municipalité, au mois de juin, $17,621,60, somme se décomposant ainsi:

Bureau du chef de la sûreté	$ 1.023 35
Premier precinct	2,565 00
Deuxième precinct	1,658 40
Troisième precinct	1,680 30
Quatrième precinct	1,387 90
Cinquième precinct	2,019 80
Sixième precinct	2,058 25
Septième precinct	1,041 10
Septième sous-precinct	630 95
Huitième precinct	906 30
Precinct du port	2,336 65
Precinct suburbain	613 30
Total	$17,621 60
Comptes, etc.	208 66
Grand total	$17,830 26

—M. George W. Flynn, commissaire intérimaire des Travaux publics, vient de prier MM. R. H. Bartley et Thomas Johnson de lui envoyer une liste de leurs employés, noms, adresses, occupations. En agissant ainsi, le suppléant de M. Fitzpatrick se rend à un désir du Conseil municipal.

Disparition.—Une dame Anne Murer, a disparu de chez elle, rue North Rampart, le 2 de ce mois. Depuis lors, elle n'a jamais donné signe de vie; et sa famille, dans la plus cruelle affliction, la cherche et la fait chercher par la police. Elle était vêtue d'une robe de soie, le jour de sa disparition.

Les fracasques de la foudre.—De mémoire de chroniqueur, il n'a jamais fait plus mauvais temps que dimanche dernier, ici. Fort heureusement pour les personnes d'une grande nervosité, la tempête qui s'est abattue sur notre ville n'a pas été de longue durée. Elle l'a été assez, cependant, pour permettre à la foudre d'éclater plusieurs fois, et, dans bien des cas, de causer des dégâts.

Pendant plus d'une demi-heure, d'épais nuages, noirs comme encre, sont restés suspendus sur nos têtes, plongeant la ville entière dans les ténèbres de la nuit. A de courts intervalles, les éclairs sillonnaient les nues, et de suite après, l'assourdissant roulement du tonnerre se faisait entendre. Spectacle vraiment grandiose pour quiconque n'a pas de mercure dans les veines.

La foudre est d'abord tombée au coin des rues Colysée et Général Taylor, dans le salon de M. Joseph Wessing. Elle y a causé d'importants dégâts, culbutant écorchant les meubles et déchirant des tableaux suspendus aux murs.

Un peu plus tard, elle frappait l'appareil électrique de la compagnie d'éclairage, angle des rues Union et Dryades, et y éteignait toutes les lumières.

Elle coupait un fil électrique rue Carondelet, coin Polymnie; réduisait à néant la cheminée de la demeure de M. Samuel Bilks, coin Decatur, et Bank; détruisait en partie la toiture de la maison de M. Rosenfeldt, rue Johnson entre Canal et Douane.

Le vent soufflait avec une violence telle, que des barrières ont été couchées, des arbres déracinés, des ponts enlevés. Sur le lac, presque toutes les goëlettes ont rompu leurs amarres; et ce n'est qu'à grand'peine qu'il a été possible de les ramener à leurs mouillages.

Fausse alarme—Tout le corps des pompiers a été mis sur pieds hier soir, vers minuit, par un mauvais plaisant qui a donné l'alarme d'un incendie imaginaire, dans le voisinage du marché de la rue Neuvième.

Paragraphes.—Les nommés Albert Goodman, Charles Fisher et Kate Fisher ont comparu hier, devant la cour de la paroisse St-Bernard, sous l'inculpation du meurtre de M. Louis Maspéro.

—Des voleurs ont essayé de s'introduire dans le magasin de chaussures de M. Surmely, rue Ste Anne, 11; ils ont été frustrés dans leur tentative: la pince-monseigneur n'a pas fait son œuvre avec un résultat satisfaisant. L'approche de personnes ou de la police a mis les voleurs en fuite.

—A une réunion de l'Association de Bienfaisance Eagle Jr., les messieurs dont les noms suivent, ont été élus officiers: C. B Durel, président; A. Magendie, 1er vice-président; J. E. Millspaugh, 2me vice-président; S. Dauve, secrétaire-correspondant; B. Loup, secrétaire aux finances; J. Banville, trésorier, C. U. Farren, marshal.

Après l'élection, l'Association a parcouru, musique en tête, les principales rues de notre district. Nous lui sommes redevables d'une délicieuse sérénade.

—Philippe Rahm a été mis hier, en état d'arrestation; il a frappé il y a quelques jours un nommé C. B. O'Sullivan, d'un coup-de-poing américain, arme dangereuse et dont le port et surtout l'usage sont sévèrement punis par la loi.

—E. Benigon s'est laissé trahir par le caquetage de poules volées qu'il portait sous le bras. La police l'a trouvé suffisamment en défaut pour le faire tomber sous le coup de la justice.

—M. Geo. Snare a envoyé à des nègres voleurs deux de ces projectiles qui trouent la peau. Ces nègres cherchaient à pénétrer chez lui, 839 North Rampart street.

—Deux boxeurs, se sont donnés en spectacle avant hier matin, au marché de la rue Neuvième, Joseph Gailiber et Jacob Puderer. A les entendre, on se serait cru devant Mme Angot et la fille Clairette. La cour de police correctionnelle donnera à chacun son dû.

—Un jeune nègre a failli se faire occir par M. E. W. West, chez qui il a tenté un vol. M. West a fait feu sur lui sans l'atteindre.

—Un individu du nom de Harrison employé à la construction des bâtisses de l'Exposition, a eu une jambe fracturée hier, par une lourde pièce de bois lui tombant dessus. Les soins que nécessitait son état lui ont été donnés à l'hôpital.

—Un patient a été admis à l'hôpital des variolés, dans la dernière huitaine, et trois y sont morts.

Le *Temps*, du 21 juin:

Il est question, depuis quelque temps, dans les rangs de la droite, d'une reconstitution de l'ancienne union conservatrice, sous la dénomination d'union électorale. Dans cette nouvelle union, toutes les questions dynastiques seraient systématiquement laissées de côté; chacun tiendrait son drapeau au plus profond de sa poche et on ne s'occuperait que d'une seule chose: le renversement de la République. L'idée première de cette combinaison, laquelle n'a certes pas le mérite de la nouveauté, a été émise par M. Paul de Cassagnac. Les droites l'ont accueillie avec empressement et un comité s'occupe, dit-on, de rédiger un programme électoral qui permette enfin de réaliser cette union des conservateurs, autrement dit des monarchistes, si souvent tentée et jamais obtenue.

—Le bruit court que M. Paul Bert doit proposer bientôt, par voie d'amendement à la loi du recrutement, la transformation de l'Ecole polytechnique en une école purement militaire. L'honorable député de l'Yonne n'est pas le premier qui ait médité cette transformation, nous nous plaisons à le reconnaître; mais il est le premier qui ait songé, si l'information des nouvellistes est exacte, à l'insinuer ainsi, comme à la dérobée, dans une loi sur l'organisation de l'armée. Ouverte dans de pareilles conditions, la discussion serait pleine de pièges et de périls car il se pourrait que la Chambre, abordant la question de biais au lieu de l'aborder en face, n'eût pas mesuré à l'avance toutes les conséquences matérielles et morales qui sortiraient de son vote. Voilà pourquoi, tout en ne connaissant du projet qu'on prête à M. Paul Bert que l'idée maîtresse et le but, nous n'hésitons pas à en saisir le public. Si l'avenir, comme il faut l'espérer, prouve que nous avons été trop prompts à nous alarmer, on nous pardonnera cette sollicitude prématurée et inutile en faveur des sentiments qui l'inspirent.

Le *Journal du Havre*, du 21 juin:

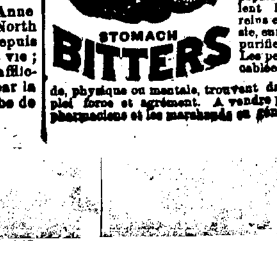
L'*Officiel* doit publier, ces jours-ci, un document important pour le commerce et l'agriculture. Ce sont les chiffres rectificatifs du produit de la récolte de 1883 en froment. Le ministère de l'agriculture avait, on s'en souvient, fixé en octobre dernier à 102 millions d'hectolitres le produit de cette récolte, tandis qu'au congrès de Vienne on ne l'estimait qu'à 94 millions. D'après les chiffres rectificatifs officiels qui vont être publiés, c'est à 103,700,000 que s'est élevée notre récolte en blé de 1883.

Que si maintenant l'on ajoute à ces 103,700,000 hectolitres 20 millions d'hectolitres restant de la récolte de 1882, plus 12 millions provenant des importations de 1883, on arrive à un chiffre total de 135,700,000 hectolitres. En regard de ce total, il faut compter que 116 millions en ont été employés par la consommation générale et par les ensemencements. Il en resterait donc, actuellement, 19,700,000 hectol, à porter à l'avoir de 1884.

Cette réserve disponible, ajoutée au rendement de la récolte de 1884, — en supposant que cette récolte soit, comme on peut l'espérer, d'après les apparences, une bonne récolte de 115 à 120 millions d'hectolitres, — nous permettrait d'avoir, pour la campagne 1884-85, de 135 à 140 millions d'hectolitres de froment. Cette perspective est rassurante, mais il faut que le temps favorable continue, pour qu'elle passe à l'état de certitude.

Le ministre du commerce de France va déposer, sur le bureau du Sénat, un projet étendant le corps électoral et les attributions des Chambres du commerce. Tous les patentés, en exercice depuis cinq ans, deviendraient éligibles.

D'après ce projet, les Chambres de commerce, disposant de ressources plus grandes, par suite de l'accroissement considérable des électeurs qui tous enverront une contribution, recevraient des attributions financières plus étendues, pourraient créer des cours professionnels et toutes sortes d'entreprises se rapportant directement aux intérêts sociaux dont elles ont la garde.



Les Bitters de Hostetter répondent admirablement aux besoins du touriste, au voyageur de commerce et au colon: ils fortifient, en effet, les organes digestifs, relèvent l'énergie physique et rétablissent la santé. Ils préviennent les fièvres et la malaria, la constipation et la dyspepsie; ils stimulent l'action des reins et de la vessie, enrichissent et purifient le sang. Les personnes accablées de lassitude, physique ou mentale, trouvent dans leur emploi force et agrément. A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

L'Approche de la Convention.

Les partisans des divers Candidats activement à l'œuvre.

Chicago 6 juillet—Une foule considérable se trouvait aujourd'hui au Palmer House où logent un grand nombre de délégués. Il y a maintenant en cette ville 800 délégués à la Convention Nationale. Plusieurs clubs sont arrivés, musique en tête, et ont paradé dans la ville.

La délégation du New Jersey s'organisera demain. Celle du Delaware est arrivée. La délégation de l'Ohio est divisée; elle se réunira demain à 10 heures A. M. afin d'effectuer une organisation.

Le général Butler semble être très confiant; il croit évidemment qu'il est le seul homme en Amérique qui protège les droits des ouvriers.

Les partisans de Cleveland sont plus découragés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient hier et avant hier.

Les Tammanistes sont fortement opposés au gouverneur Cleveland, et si M. John Kelly et ses partisans continuent leur guerre acharnée contre Grover Cleveland, il est probable que celui-ci aura une pauvre chance devant la Convention.

Presque tous les délégués du Michigan sont ici et effectueront une organisation permanente demain matin. A leur quartier-général on voit les portraits de Cleveland, Flower et Bayard.

Le général Faulkner travaille activement la délégation du Michigan en faveur de M. Flower et le sénateur Kernan s'occupe des intérêts de M. Cleveland.

Tout le contingent du Tennessee, sauf deux membres, est arrivé ce matin. Les délégués de cet Etat sont divisés dans leur choix.

La délégation du Maine est arrivée ainsi que celle du Nébraska. On dit que M. J Sterling Morton, un des chefs du parti dans ce dernier Etat, essaie de décider les délégués à voter pour Bayard.

La délégation de la Louisiane est à peu près au complet, et s'organisera demain matin. Les délégués sont unanimes pour Saml. J. Tilden et la plateforme de Cincinnati, ils n'ont pas de second choix jusqu'ici.

La délégation du Kansas est arrivée cette après-midi, accompagnée d'un grand nombre de visiteurs. Elle s'est organisée et a nommé le gouverneur Glick chairman et M B. J. Sheridan, secrétaire. Un caucus des délégués aura lieu demain matin.

La délégation du Vermont est arrivée aujourd'hui et s'organisera demain matin.

Les délégués du Colorado, du Nevada et du Delaware sont ici.

Les clubs Americus et Saml. J. Randall, de Philadelphie, sont arrivés, musique en tête.

La démocratie du comté de New York est arrivée en corps.

Vers 4 heures le Club McDonald, d'Indianapolis, fort de 250 hommes, est arrivé. A la tête du club on portait une bannière sur laquelle se trouve le portrait du candidat de l'Indiana.

La délégation de Irving Hall, de New York, forte de 150 hommes, est arrivée par un train spécial.

A 6:30 les Tammanistes de New York sont arrivés au nombre de 600, ayant à leur tête la bande de musique du 7me régiment; ils ont défilé par la rue La Salle, escortés par les clubs Americus et Saml. J. Randall de Philadelphie et par le club démocrate du comté Cook. La venue de cette célèbre organisation avait excité la curiosité et une grande foule l'attendait au passage.

Le bruit circule que les Etats de l'Ouest reconnaissent que le problème électoral doit se résoudre dans le choix d'un homme de l'Est, à la présidence et qu'ils sont disposés à concéder le fait. On affirme que tout semble indiquer que le choix de Tilden est Cleveland.

Les partisans de M. Bayard disent qu'ils ont acquis beaucoup de force dans le Sud et dans plusieurs Etats de l'Ouest et que les chances de leur candidat sont belles.

On rapporte qu'on demandera à Monseigneur Capel, le prélat romain, d'ouvrir la Convention par une prière.

On disait ce soir que la délégation du comté King avait décidé d'appuyer Cleveland.

Cela lui donnerait, dit-on, les deux-tiers des votes de toute la délégation dans un caucus, et forcerait toute la délégation à voter pour lui, conformément au règlement adopté à Albany. Cette décision a produit une grande sensation, en vue de l'intérêt qu'on prend à l'action probable de la délégation de New-York.

La délégation de l'Orégon, à une réunion ce soir, a décidé de se séparer de celle de la Californie, avec laquelle elle opérait de concert jusqu'ici et présentera le nom du Juge Field à la Convention.

Une circulaire a été lancée ce soir, signée de noms autorisés, dans laquelle il est dit que le gouverneur Cleveland ayant combattu les intérêts des travailleurs sur plusieurs points, les organisations des ouvriers de New York, Utica, Rochester, Syracuse et Buffalo lui feront une vigoureuse opposition.

Quelques délégués, spécialement ceux du Sud, hésitent à accepter la lettre de l'Hon. Tilden comme un refus définitif, et parlent de le nommer quand même.

Le journal Daily News dit à ce sujet: On peut annoncer demain, sous bonne autorité, que M. Daniel Manning a en poche une lettre de M. Tilden, qui tranchera le doute existant au sujet du retrait définitif de sa candidature.

Si les admirateurs de l'Hon. Tilden insistent à présenter son nom devant la Convention, ce document sera lu et il réitérera ce que la lettre de refus de M. Tilden a déjà dit. On ajoute que le document dont M. Manning est porteur, est une déclaration ouverte en faveur de Cleveland, et demande à tous les partisans du Sage de Greystone de transférer leur allégeance à Cleveland.

Le comité exécutif du comité national démocratique a tenu une courte séance ce soir. Le chairman Barnum et MM. Scott, Price, Brown et Armstrong étaient présents. La question de distribution des cartes d'admission a occupé toute la séance. Le comité ne s'attendait pas aux demandes nombreuses de billets qui lui ont été faites.

Un autre meeting aura lieu demain. On dit que M. Abraham S Hewitt, membre du Comité exécutif de New York, n'assistera pas à la Convention; M. Edward F. Cooper est chargé de sa procuration.

Les membres du Comité Exécutif discutent la question du chairman temporaire. Les noms dont on parle le plus pour ces fonctions, sont ceux de l'ex-gouverneur Hubbard, du Texas, le colonel W. F. Vilas, et l'ex-sénateur J. R. Doolittle, du Wisconsin.

Lorsque les Tamanistes ont passé à Tolédo, se rendant à Chicago, la population a appelé M. Kelly, qui a fait un discours dans lequel il a dit que les Tammanistes se rendaient à Chicago, au nombre de 800, et qu'il n'y avait pas parmi eux un seul partisan de Cleveland. Il a ajouté qu'il pouvait affirmer aux démocrates de Toledo que le Gouv. Cleveland ne pourrait pas remporter New York, même s'il était choisi.

Il y a trois hommes dans l'Ohio, dit M. Kelly, que je connais personnellement et avec lesquels j'ai des relations politiques, qui seraient acceptables à la Démocratie de New York. Un ticket ayant en tête un homme de l'Ohio pour la Présidence et un homme de New York comme candidat à la Vice Présidence emporterait l'Etat de New York.

Mais il faut que ce candidat de New-York puisse contrôler le vote des ouvriers.

Les délégations de la Georgie, de la Floride et de la Caroline du Sud sont arrivées ce matin. Le Sénateur Wade Hampton est attendu demain.

La délégation de la Georgie s'est organisée et a choisi M. R. Lawton comme chairman et H. F. Lewis comme secrétaire. Elle tiendra un caucus demain matin.

La délégation de la Caroline du Sud s'organisera demain.

Le premier choix de la majorité de ces délégations est, dit-on, Cleveland, mais non d'une façon irrévocable.

Dans une entrevue qui a eu lieu avec les susdits délégués, au sujet de la candidature de M. Butler, ceux-ci ont répondu que sa nomination serait repoussée par ces trois Etats. Un des délégués a même répondu que le Sud accepterait n'importe quel candidat excepté le général Butler.

On peut compter sur une majorité démocratique de 6000 voix en Georgie, si M. Butler est choisi, l'Etat sera perdu pour les démocrates.

Le sénateur Hampton et l'ex-avocat-général Yourmans, délégués "at large," de la Caroline du Sud, sont en faveur de l'Hon. Bayard.

La délégation de la Californie a tenu, ce soir, une séance qui a duré cinq heures. Un avis officiel a été soumis à la délégation, disant que M. Tilden n'accepterait la nomination que si elle lui était offerte par acclamation, et que même dans ces conditions il préférerait ne pas la recevoir.

A la réception de cette information les délégués de la Californie se sont décidés à voter unanimement pour Thurman, et ont chargé l'Hon. J. W. Breckenridge de présenter le nom de M. Thurman à la Convention.

MM. Clancy et English qui avaient été envoyés dans l'Est pour avoir une entrevue avec Tilden, étaient de retour ce soir, avant la réunion de la délégation de la Californie. Leur retour était anxieusement attendu depuis plusieurs jours par leurs amis de la Californie.

A un meeting, ce soir, de la délégation du Wisconsin, M. John Black a présenté une résolution décrétant que les présidents des différentes délégations devront se réunir après l'organisation de la Convention et s'entendre sur les candidats pour la présidence et la vice présidence et en faire rapport à leurs délégations.

Cette résolution est à l'effet de sauver du temps à la Convention. La dite résolution propose aussi d'accorder une représentation à chacune des trois fractions afin d'éviter tout désaccord.

La délégation de Tammany a tenu ce soir un caucus de cinq heures, puis s'est ajournée à 1 a. m.

L'opposition des délégués à Cleveland est unanime; ils se sont déclarés en faveur du candidat qui aura le plus de force parmi les ouvriers de New York.

Vers midi le général Butler, appuyé sur le bras de son secrétaire, s'est fait escorter jusqu'aux appartements de M. John Kelly, avec lequel il a eu une longue entrevue.

M. Andrew H. Green, contrôleur de la ville de New-York, est parti directement de Greystone, résidence de Saml Tilden, pour Chicago.

La nouvelle que la santé de M. Tilden s'était beaucoup altérée, est démentie. Il fait journellement des promenades avec ses amis, dans les environs de Greystone et jouit toujours d'une grande vigueur.

La délégation de Pittsburg, au nombre de 200, est partie cette après-midi sur un train spécial pour la Convention de Chicago.

Le gouv. Abbott et la délégation du New Jersey sont aussi partis pour Chicago.

Le club Breckenridge est parti de Lexington cette après-midi pour se rendre à Chicago.

La représentation de chaque Etat à la Convention démocratique nationale est égale au double de son vote électoral, ce qui donne un total de 802. Deux délégués sont admis de chacun des huit Territoires et du District de Colombie, ce qui porte le chiffre à 820. Les dits délégués des Territoires pourront ou ne pourront pas voter, selon la décision de la Convention.

Si on leur accorde le droit de vote, il faudra pour obtenir une nomination conformément au règlement des deux tiers 546 2/3 de voix; si ce droit leur est refusé, le nombre de votes nécessaires pour être nommé sera 534 2/3.

Une tentative sera faite pour abroger le règlement des deux tiers, mais il est peu probable que cet ancien système démocratique soit mis de côté.

Les amis de M. Bayard disent qu'après Cleveland il est celui qui aura le plus fort vote au premier ballottage, et ils prédisent que, dès que le nom de Cleveland aura été retiré, M. Bayard sera choisi par la Convention.

Les délégations d'Etat en session.

Réunion du Comité Exécutif National.

La plus grande foule qu'on ait jamais vue à une Convention Nationale.

Chicago, 7 juillet—Le mouvement et l'activité aux abords du Palmer House qui est actuellement le grand centre politique national, ont recommencé ce matin à la première heure.

Vers huit heures les principaux couloirs de l'hôtel et les passages qui y aboutissent étaient encombrés par une foule considérable.

Le Comité Exécutif National s'est réuni ce matin et a pris des numéros pour la distribution des tickets et la disposition des sièges des délégués.

Le Comité National commencera sa session à midi aujourd'hui.

Les réunions des diverses délégations d'Etat ont commencé à 10 heures.

La réunion des délégués de l'Ohio est ajournée à 3 heures.

La délégation de New York est entrée en séance à 11 heures; tout le monde prend un grand intérêt aux débats de cette délégation et on attend avec anxiété sa décision relativement aux divers candidats.

Les amis du gouverneur Cleveland sont plus confiants depuis que la Démocratie du comté King a résolu d'appuyer celui-ci. Les délégués de l'Indiana travaillent pour leur favori l'Hon. McDonald.

Le complément des délégués du Minnesota, de l'Ouest-Virginie, de la Virginie, de la Louisiane, du Tennessee et du Mississipi est arrivé ce matin.

La Première chose que fera le Comité National sera de nommer le chairman temporaire. M Wm T. Vilas, du Wisconsin, et le Gouv. Hubbard, du Texas sont les deux personnes dont on parle le plus haut pour ces fonctions.

Délégations de New York et autres Etats.

Chicago, 5 juillet—La délégation de New York est en session depuis 11 heures, et à 1:45 P. M. elle n'avait pas pu s'entendre.

Le bruit circule dans les couloirs de l'hôtel que d'après un vote pris Cleveland aurait 47 voix et que les autres voix sont divisées entre Flower et Bayard.

La délégation du Connecticut a décidé de donner 12 votes pour Cleveland et le Vermont lui donnera aussi son vote unanime.

Il y a eu une grande discussion parmi les membres de la délégation de New-York au sujet de la règle de l'unité et un fort vote a été donné en faveur de ce règlement.

Les partisans de M. Cleveland disent qu'ils sont certains de la victoire.

Le Connecticut donnera ses 12 voix à Cleveland et le Iowa donnera, dit-on, 21 voix à Cleveland, 2 à Bayard et 2 à Tilden. Le Vermont votera pour Cleveland.

Le Massachusetts votera pour Butler, mais si son nom est retiré, ses voix seront divisées entre Thurman et Bayard.

L'Ohio votera pour Thurman.

Il est impossible jusqu'ici de prédire le résultat.

Le Comité Démocratique National.

Chicago, 7 juillet—Le Comité Démocratique National s'est réuni aujourd'hui à midi. Tous les Etats étaient représentés. On a procédé au ballottage pour le chairman temporaire de la Convention.

M. Barnes, de la Georgie, présente le nom de M. Augustus O. Bacon, de la Georgie; M. Stockdale celui du gouverneur Robert B Hubbard, du Texas, et M. Martin, du Miss., celui de Ch E. Hooker, du Miss.

Le vote total a été de 37, réparti comme suit: Hubbard 22, Bacon 9, Hooker 6. Sur motion de M. Prince, la nomination de Hubbard est déclarée unanime.

Le Comité a décidé de recommander à la Convention d'adopter les mêmes règlements qui étaient en vigueur à la dernière Convention démocratique jusqu'à qu'il en soit ordonné autrement, avec la modification suivante:

"Que lorsqu'on votera pour le Président et le Vice Président, aucun Etat ne pourra changer son vote avant que le rôle des Etats ait été appelé et que chaque Etat ait voté."

Le comité s'est ajourné à demain 10 heures.

Le Comité National présentera le nom du gouverneur Hubbard, du Texas, comme chairman temporaire de la Convention.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, 7 juillet.—M. Miller, de la Californie, a proposé un amendement au bill de la Chambre relatif à l'allocation pour la marine. Le bill ainsi amendé a alors été adopté.

Un message a été reçu de la Chambre annonçant qu'elle a adopté l'amendement du Sénat qui a trait au fonds contingent du Sénat, incluant la clause relative aux commis des Sénateurs.

A 11 heures, M. Allison a appelé le bill d'allocation diplomatique et consulaire et a fait la motion que le Sénat revienne sur son amendement, le seul point sur lequel il existe un désaccord entre les deux Chambres. Cet amendement alloue $250,000 pour le projet du cours d'eau du Nicaragua.

Après quelques débats la motion de retirer l'amendement a prévalu; ce qui met fin à tout différend sur le bill.

M. Bayard fait la motion de voter des remerciements à M. Edmunds, pour la façon habile dont il a conduit les débats du Sénat et pour la courtoisie et l'impartialité qu'il a toujours montrées comme président pro tem du Sénat. Adoptée à l'unanimité.

Sur motion de M. Sherman un comité de deux sénateurs est nommé pour se joindre au comité de la Chambre, afin d'informer le Président des Etats-Unis que le Congrès ayant terminé son travail est maintenant prêt à s'ajourner.

Le Président a nommé à cet effet MM. Sherman et Bayard.

Le bill d'allocations pour la marine et le bill d'allocations consulaire et diplomatique lorsqu'ils seront signés, compléteront la liste des bills d'allocations annuelles.

Une résolution conjointe a été adoptée par le Sénat et la Chambre qui décrète l'ajournement final du Congrès aujourd'hui à 2 heures.

A 2:45 le Vice-Président pro tem, M. Edmunds, a annoncé que le Sénat était ajourné sine die.

Chambre.

Washington, 7 juillet—En l'absence de l'Orateur Carlisle, qui est parti pour Chicago aujourd'hui à 3 heures A. M, la Chambre a été appelée à l'ordre par le greffier de la Chambre, puis un recès de quelques minutes a été pris.

Après le recès, M. Randall a présenté une résolution, nommant M. J. C. S. Blackburn orateur pro tem, pendant l'absence temporaire de M. Carlisle. Adoptée à l'unanimité.

M. Blackburn, en prenant le fauteuil de l'Orateur, remercie la Chambre de la marque de confiance qui lui est ainsi donnée et dit qu'il fera tous ses efforts pour la mériter.

La session de lundi a commencé à midi et sur motion de M. Randall la Chambre adopte l'amendement du Sénat à la résolution d'ajournement, lequel amendement fixe l'heure de l'ajournement final à 2 heures.

A 2 heures M. Randall a annoncé que le comité nommé s'était rendu auprès du Président afin de lui transmettre la résolution conjointe de la Chambre et du Sénat, et que le Président avait répondu qu'il n'avait plus rien à communiquer à la Chambre.

L'Orateur pro tem., après avoir souhaité un bon voyage aux membres, a ajourné la Chambre *sine die*.

Le président Arthur.

Washington, 7 juillet. — Le Président est arrivé au Capitole aujourd'hui à 11 heures, et est activement occupé à examiner avec les membres du Cabinet les mesures adoptées par le Congrès et soumises à son approbation. Le Président a approuvé le bill des Ports et Rivières, celui du district de Colombie, le bill législatif, exécutif et judiciaire; les bills d'allocations civiles diverses et de l'armée.

M. Randall.

Washington, 7 juillet—M. Randall part ce soir pour Chicago.

FRANCE.

L'incident Langson.

Paris, 7 juin.—Le capitaine Fournier qui a négocié le traité Tien-Tsin, blâme le gén. Millot de n'avoir pas envoyé assez de troupes pour chasser les Chinois de Langson.

Responsabilité de la Chine.

Paris, 7 juillet. — M. Ferry a dit à Li Tong Lo, ministre chinois, qu'il tenait la Chine responsable de l'incident Lang-Son, et que des mesures ont été prises afin d'obtenir une satisfaction; mais qu'avant d'agir, on attendrait les rapports officiels.

Choléra.

Toulon, 7 juillet—Il y a eu neuf décès hier soir par le choléra. Le cimetière est resté ouvert toute la nuit afin de faciliter les inhumations.

Marseille, 7 juillet—Il y a eu six décès par le choléra hier soir et vingt cholériques ont été transportés à l'hôpital.

Marseille, 7 juillet—Neuf décès par le choléra ont été constatés dans les 12 dernières heures.

Chambre des Députés.

Paris, 7 juillet.—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. Ferry a déclaré, au sujet de la récente attaque des Chinois sur les troupes françaises près de Langson, que la Chine avait été coupable d'une infâme trahison et que la France exige une satisfaction immédiate et complète.

FRANCE ET CHINE.

Instructions au ministre français.

Paris, 7 juillet—M. Ferry a requis le ministre de France de demander à la Chine une indemnité de guerre de 250,000,000 de francs. Le premier ministre a aussi télégraphié à l'Amiral Courbet de s'emparer de l'arsenal Fouchou comme garantie de paiement de l'indemnité.

Assassinat du général Gordon. Prise de Khartoum.

Paris, 7 juillet—Des avis reçus de Souakim annoncent que le général Gordon a été assassiné par ses soldats et que le Mahdi a pris Khartoum.

La nomination du nouveau ministre Américain en Allemagne.

Berlin, 7 juillet—La nomination de M. Kasson, comme ministre en Allemagne, a créé une excellente impression en cette ville.

Défaite des rebelles.

Londres, 7 juillet—Une dépêche reçue samedi de Dongola au London Times dit: Le Mudir de Dongola a remporté une victoire brillante sur les rebelles de Debbah; l'ennemi a été mis en déroute après avoir eu 2,000 hommes tués. Nous nous considérons maintenant comme sauvés.

Prières pour l'Irlande.

Dublin, 7 juillet—L'archevêque Croke, en faisant part de la consécration d'une église près de Limerick, a demandé à ses ouailles de prier pour l'Irlande afin qu'elle redevienne une nation.

Accident.

Halifax, 7 juillet—Le steamship Lincoln City, parti de Stockholm pour New-York, avec un grand nombre de passagers, est échoué près du Port Isaac. Des secours seront envoyés immédiatement. C'est le premier voyage du Lincoln City.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

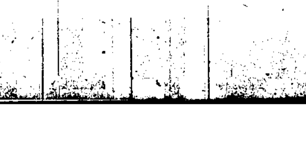
POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINÉE DES DIFFÉRENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.



ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO., SCHMIDT & ZIEGLER

21 oct—1 an

PRIX DES BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Smooth, fat par liv. grose	5 @	5½
Good fat, par liv. grose	4½ @	5
Fair to common	3 @	3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, ETC GRASS		
CATTLE—1re qualité, par liv.	3½ @	4
2me qualité, par tête	18 00 @	25 00
Vaches communes et vieilles	8 00 @	13 00
VEAUX—1re qualité, par tête	9 00 @	10 00
2me qualité, par tête	6 00 @	8 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	11 00 @	12 00
2me qualité, par tête	8 00 @	10 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6 @	6½
Fair fat	5 @	6
Fair Ouachita par liv. gross	4 @	5
MOUTONS—Good fat, par tête	2 50 @	3 50
Fair, par tête	2 00 @	2 50
Common, par tête	1 50 @	2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	75 00 @	100 00
2me qualité, par tête	50 00 @	60 00
3e qualité, par tête	25 00 @	35 00

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 8 JUILLET 1884.

Greenville . JOHN W. CANNON à 5 P M
Wm Campbell, capitaine; W L Cannon, commis

Donaldsonville BELLE OF THE COAST à 12 M
J F Aucoin, capitaine, Edw Nicolle, commis

Port Eads . NEPTUNE, à 9 A M
W B Bassett, capitaine, Frank Scovall, commis

Bas du fleuve....LURA à 8 A M
W W Baker, capitaine

Par le Canal Harvey.

Grand Isle....JOE WEBRE, à 8 A M

MERCREDI, 9 JUILLET 1884.

St-Louis....CITY OF BAYOU SARA, à 5 P M

Ouachita... JNO. H. HANNA à 5 P. M.

Washington... WARREN, à 5 P M
M Kennison, capitaine, A A Roland commis

Tensas et Macon ... SALINE à 5 P M

Bayou Têche....JNO. M. CHAMBERS à 5 P M
J E Muggah, capitaine; W T Best, commis

Bayou Sara ... CORONA à 5 P M
John C Libano, capitaine, J S Gannon, commis

Lafourche....H. J. DICKEY, à 12 M
Max Blanchard, capitaine, M H Landry commis

Quarantaine ...ST. MARY, à 11 A M
Jas T O Pry, capitaine, Jno F Aiken commis

Buras....DAISY, à 11 A M
Oliver Canton, capitaine

Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

"L'Assumption" a été heurté dimanche soir, à son arrivée, contre le "St Mary" [illegible] il n'a été fort heureusement que légèrement endommagé. Il est reparti hier à son heure habituelle.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	[illegible]	Nashville, Tenn	3 11
Caire, Ill	[illegible]2.10	New Orleans	5 01
Cincinnati, O.	11 [illegible]2	Omaha, Neb	12.00
Davenport, I.	5 03	Pittsburg, Pa	2 11
Keokuk, Iowa	5 0[illegible]	Shreveport, La.	10.[illegible]0
LaCrosse, Wis.	3 0[illegible]	St-Louis, Mo	18.09
Leavenworth K	15.0[illegible]	St-Paul, Min	3 10
Louisville, Ky.	3 05	Vicksburg, Miss	27.01
Memphis, Tenn	17 02	Yankton	19.0[illegible]

(—) dessous du niveau des basses eaux de 1875.

BULLETIN MARITIME

LUNDI 7 JUILLET 1884.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Hutchinson, Baker, pour Clinton et Galveston, Morgan's La T and S S Co
Steamship (ang) Bernard Hall, Wallace, pour Liverpool, T & G Frewood
Steamship E B Ward, Jr, Lippert, pour Truxillo, S Oteri
Barque Bristol, Robinson, pour Malaga.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Historian, Hughes, de Liverpool via [illegible]
Steamship (ang) American, Ward, de Vera Cruz, via ports du Mexique, (déjà rapporté à la quarantaine).
Steamship Morgan City, Adams, de New York [illegible]
Steamship Aransas, Thieaza, Corpus Christi, via Rockport—Alger.
Steamship Clinton, Rathkamp Clinton via Galveston—Alger.
Steamship Lucy P Miller, Gait, Livingston via Puerto Cortez et Belize—[illegible] 15
Goelette Alice C Noyes, Nickerson, Cardenas (déjà rapporté à la Quarantaine)—Pointe

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (ang) Caribbean, Liverpool, via Barbades
Brick (mex) Maria Luysa, —, Campêche.

BATEAUX A VAPEUR.

Chas C Carroll Streck, de Shreveport
Belle of the Coast, Aucoin, de Donaldsonville
Assumption Dugas, de Laurel Valley
Clinton, Melancon, du Bayou Sara
Warren, Kennison, de Washington
John M Hanna, Holmes, Tensas.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Bernard Hall—4523 balles coton 410 sacs graines coton 5152 sacs tourteaux, 25,000 boisseaux maïs 1200 merrains.

CLINTON ET GALVESTON—Par steamship Hutchinson—500 barils farine [illegible] sucre 500 sacs café 250 colis tabac 7746 do [illegible].

TRUXILLO—Par steamship E B Ward, Jr.—10 demi barils farine 6 barils pork 3 [illegible] pain 3 caisses graisse.

MALAGA—par barque Bristol—1900 balles coton 2400 merrains.

IMPORTATIONS.

RUATAN ET BONACA—par steamship Kate Carroll—12,00 régimes bananes 12,500 plantaines 2500 ananas 8 barils citrons 8 do mangues 2 do [illegible].

VERA CRUZ—par steamship American—654 colis café 5 caisses outils.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Chas C Carroll—66 balles coton

DONALDSONVILLE—Par steamer Belle of the Coast—10 boucts sucre 30 barils sucre 9 sacs riz brut

LAUREL VALLEY—par steamer Assumption. 12 boucts sucre 98 barils de 20 barils mélasse.

BAYOU SARA—Par steamer Clinton—43 barils sucre 67 do mélasse.

WASHINGTON—par steamer Warren—3 balles coton 413 sacs graine coton 121 têtes de bestiaux et divers

TRENTON—par steamer John H Hannah—53 balles coton, 76 sacs graines coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—23 balles coton, 2 barils mélasse 1 do sucre 147 sacs tourteaux, 31 sacs graines coton [illegible] farine.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.....10 balles coton 1 wagon graine coton en farine

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD ..44 boucts tabac et divers

LISTE DES NAVIRES

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Navire Goschen, Heines ...... expédié 30 juin
Goelette Palos, Elridge ......expédié 30 juin

ANVERS.

Steamship Bordeaux, Recuioux... parti 25 juin
Barque Althea, Wexholt ....partie [illegible]

BRÊME.

Barque Gutenberg, Overdamm, en chargement 10 mai

GÊNES.

Barque Domenico Lanata, Farina, parti 8 mars
Barque Atalanta, Tonneen .....parti 31 mars

HAMBOURG.

Steamship R L Matthews, Milde... parti 11 juin

LIVERPOOL.

Brick Marianna 3rd, Duarte ......partie 24 juin

OPORTO

Barque Teresa, Russo ....parti 21 mars

BATH, MAINE.

Goëlette M V B, Chase, ...parti 28 juin

CARDIFF.

Steamship Chancellor, Lynas ....parti 19 juin

Hémorroïdes! Hémorroïdes!

GUÉRISON CERTAINE!

PLUS DE SOUFFRANCE

Le Dr. William a découvert un remède sûr pour les hémorroïdes aveugles, saignantes, accompagnées de démangeaisons ou ulcérées. C'est un remède indien appelé "Dr. William's Indian Ointment." Une seule boîte a guéri des cas chroniques de 25 ans de durée. Nul ne souffrira cinq minutes après avoir employé cet excellent remède. Les lotions et les opérations font plus de mal que de bien. L'onguent de William absorbe les tumeurs, diminue la démangeaison (surtout la nuit, quand on s'est réchauffé dans le lit), agit comme cataplasme, soulage instantanément, et n'a été composé qu'en vue des hémorroïdes, des démangeaisons aux parties.

Lisez ce que l'hon J. M. Coffinberry, de Cleveland, dit du "Dr. William's Indian Pile Ointment": "J'ai employé nombre de boîtes, et je me plais à déclarer que je n'ai jamais rien vu qui soulageât plus vite et plus sûrement que le "Dr. William's Indian Ointment."

A vendre par tous les pharmaciens et expédié contre l'envoi de $1.

F. L. CUSACHS & CO, G. R. FINLAY & CO, } Agents en gros,

27avril—1an—mar, jeu, dim